



La propriété de Woolsack, voulue jadis par le duc de Westminster, sur les berges du lac d'Aureilhan.
cl. Michel Dubau

En couverture :
Vue du Bassin depuis la Chapelle Algérienne à L'Herbe.
cl. Antoine Guilhem-Ducléon

De l'autre côté du miroir

Éditorial # 85

À la mémoire d'Olivier Schiltz

« Si un tel assemblage d'arbres, de montagnes, d'eaux et de maisons que nous appelons le paysage est beau, ce n'est pas par lui-même, mais par moi », note Baudelaire dans ses *Curiosités esthétiques*. C'est donc la toute puissance du regard qui fait d'un lieu, non plus seulement un champ de bataille, un lieu de commerce animé ou un monde mystérieux et impénétrable, mais un paysage dont l'observation dans les moindres détails constitue un panorama tout à coup merveilleusement ordonné.

L'importance de la vue, au XIX^e siècle, va révolutionner la notion de paysage et les territoires eux-mêmes. Biarritz se construit ainsi sur cette vue de l'esprit qui métamorphose une côte sauvage, souvent considérée comme hostile, en un espace de distinction aristocratique. Pau, qui a longtemps tiré profit de la villégiature thermale des stations de montagne, est néanmoins privé de cet océan désormais à la mode qui bâtit la fortune de sa rivale basque. La ville s'offre alors un belvédère sur les Pyrénées, ouvrant le champ à un territoire autant géographique que mental, les Horizons paloï comme il existe des horizons lointains.

Il suffit d'un regard, et tout est modifié. Au sud des Landes, le lac d'Aureilhan bruit en été des cris joyeux des vacanciers. Mais l'explorateur moderne, franchissant les voiles invisibles du temps au fur et à mesure qu'il pose ses pas sur quelque chemin de traverse, découvrira des demeures de haut rang, l'une appartenant encore à la famille Sargos, l'autre voulue jadis par le duc de Westminster, le tout à proximité d'un biotope de grande valeur. Soudain se confondent, par la magie de l'inspiration des hommes, les figures de Charles Chaplin ou Coco Chanel, des ivoires sculptés du Gabon, des nénuphars jaunes et des éphémères de Virginie... Pour être transformés, ces lieux n'en sont pas moins préservés, tels le jardin de l'artiste Jeannette Leroy en bordure de l'Adour, celui que s'appropriait le céramiste Pol Chambost et que réinterprète à son tour son fils, ou les petits ports ostréicoles du Ferret, sur le Bassin d'Arcachon, aux charmes discrets et persistants. Certains sont rendus publics, d'autres non, mais tous recèlent un secret par-delà les apparences. Il revient à chacun d'entre nous de le reconnaître et de continuer à le sauvegarder. 🍷 Xavier Rosan

.....

le festin

Patrimoines, paysages et création
en Aquitaine

bénéficie du soutien
du **Conseil régional d'Aquitaine**
du **service du patrimoine et de l'Inventaire**
et de **l'agence Écla**,

de la **Direction régionale
des Affaires culturelles d'Aquitaine**,

du **Conseil général de la Gironde**,

du **Conseil général des Landes**,

du **Conseil général des Pyrénées-Atlantiques**,

du **Conseil général de Lot-et-Garonne**,

de la **Communauté urbaine de Bordeaux**,

de **la Ville de Bordeaux**,

et du **Conseil général de la Dordogne**.